

La sexualité des adolescents

Par Nathalie Houde, M.A.

L'adolescence...réveil des hormones.

Période de l'apparition du désir sexuel vers l'autre.

Énergie sexuelle débordante qui a besoin d'être apprivoisée et dirigée.

Premier désir vers l'autre. Premier amour...première peine d'amour.

Premier baiser. Première caresse. Première relation sexuelle.

Première jouissance (pour les chanceux!!).

L'adolescence... c'est aussi un corps qui se transforme, qui se mature, qui se sexualise.

C'est un corps qui devient parfois trop grand ou trop petit. Un corps qui ne nous ressemble plus, qui envoie des messages que nous ne comprenons pas toujours.

La puberté et la sexualisation du corps

La puberté est la première étape de l'adolescence qui est principalement biologique. C'est vers 13 ans (et de plus en plus tôt dans notre société) que les hormones vont littéralement amener le corps à croître et à développer ses caractères sexuels primaires et secondaires. Les organes génitaux et reproducteurs vont mûrir, les garçons verront leurs épaules s'élargir, leur voix muer et leur pilosité devenir plus importante. Les filles verront leurs seins se développer et leurs hanches s'élargir. C'est à cette époque aussi que les garçons expérimenteront leur première éjaculation, car rappelons-nous que les garçons ont des érections depuis leur plus tendre enfance. Les filles vivront leur première menstruation, leur indiquant que leur corps est maintenant capable de transmettre la vie. Toutefois, toutes ces transformations corporelles qui apparaissent à un rythme accéléré, amènent avec eux un stress considérable pour le jeune qui doit continuellement s'adapter à son « nouveau lui-même » et à ce qu'il projette autour de lui.

L'image corporelle de l'adolescent

L'image corporelle est un thème central à l'adolescence. À cause de la rapidité à laquelle apparaissent les transformations du corps, le jeune représente souvent son corps tel qu'il était lors de l'enfance, soit dans son état pré-puberté. N'ayant pas encore eu le temps de s'habituer à ce nouveau corps, le « déphasage » créé entre le passé et le présent, du moins en début de puberté, occasionne aussi des problèmes de maîtrise corporelle. Plusieurs adolescents vont d'ailleurs développer des complexes ainsi qu'un manque d'estime de soi, résultant parfois des réactions et des commentaires critiques de leur entourage à leur endroit. Ces changements corporels vécus de façon très angoissante ainsi que le malaise existentiel, exprimé par certains, sont en partie responsables du narcissisme fréquemment observé chez les adolescents. Leur corps devient souvent leur principal « objet » de préoccupation, de sorte que le miroir (en tant qu'objet mais aussi le jugement réfléchi provenant de l'entourage) occupe une place centrale dans leur vie. Ces préoccupations peuvent devenir obsessionnelles, comme par exemple dans le cas de l'anorexie.

L'hypersexualisation et le corps objet

Certains d'entre vous ont sûrement remarqué l'hypersexualisation que l'on retrouve dans la sous-culture adolescente actuelle. Ce nouveau phénomène attire d'ailleurs l'attention d'un nombre grandissant de chercheur qui tente de comprendre et de proposer des pistes d'intervention en matière de sexualité pour ces adolescents en quête de leur identité sexuelle. Étant donné, que les adolescents sont très influençables, de par leur identité personnelle et sexuelle instable et en construction, ils ont tendance à adhérer à ce que leurs héros présentés dans les médias leur inculque comme manière d'être. L'accessibilité grandissante à l'internet avec son univers pornographique infini, sert bien souvent de norme sexuelle pour les adolescents. Certains, qui n'ont malheureusement pas reçu d'éducation sexuelle axée sur l'affectivité et la sensualité, finissent par croire qu'ils doivent répondre à ces standards pour être considéré comme de vrais hommes, de vraies femmes. Les jeunes hommes cherchent donc à performer, à multiplier les conquêtes et à se vivre sexuellement tel « un marteau piqueur ». Ils ne cherchent que rarement la sensualité, l'ouverture du cœur et l'élargissement des sensations corporelles. Ils veulent répondre à ce qu'ils croient qu'ils devraient être (tel que vu dans les vidéos clips et sur internet). Les jeunes filles, pour leur part, acceptent pour plaire et être reconnu d'ouvrir leur corps, leur sexe, leur bouche, sans même avoir pu ressentir les germes de désir, tellement nécessaire à l'enracinement de la sexualité adulte.

Selon ma perspective, bon nombre d'adolescents (mais aussi des adultes), se traitent en objet sexuel. Leur corps devient un objet de plaisir sexuel pour l'autre, un objet de convoitise et de séduction, un outil de performance pour devenir « quelqu'un ». Ils sont bien souvent dissociés de leur corps, ne ressentant que peu de plaisir ou de douleur durant les relations sexuelles. Évidemment et heureusement, ce ne sont pas tous les adolescents qui adhèrent à cette hypersexualisation. Certains ont la force de caractère et une identité suffisamment forte, appuyée par des parents supportant, pour s'écouter et choisir de se vivre sexuellement en étant présent à leur désir provenant du cœur et du corps.

Masser des adolescents

Masser des adolescents, c'est masser quelqu'un qui n'est pas toujours à l'aise dans l'intimité du toucher (surtout avec un adulte!). C'est masser quelqu'un qui n'affirme pas nécessairement ses limites et qui a pu déjà être transgressé dans ses frontières physiques et psychologiques. Masser des adolescents, c'est masser un corps en transformation, c'est masser un corps complexé, un corps partiellement habité qui peut vivre une période de pudeur et de gêne excessive à s'exposer nu. Masser un adolescent, c'est risquer de réveiller une énergie sexuelle non-canalitée, tels des chevaux sauvages.

Heureusement, masser des adolescents, c'est aussi les amener à aller visiter leur corps, c'est les mettre en contact avec des sensations corporelles agréables de chaleur, de tendresse dans un contexte sécuritaire où leurs limites seront respectées. C'est les aider à ressentir la différence entre toucher et sexualité. C'est leur apprendre à devenir propriétaire de leur précieux corps et à en prendre soin. C'est les aider à intégrer leur

image corporelle pour qu'elle s'ajuste avec la réalité. C'est jouer un rôle...qu'on ne peut pas toujours mesurer !!! Mais quel beau rôle !!

Référence :

Germain B. & P.Langis. 1990. « La sexualité actuelle ». Édition Études Vivantes. 600 p.

Écrivez-moi !

chronique_sex0_fqm@hotmail.com